

DÉCEMBRE 2022 – VOL. 12 N° 2

DÉFICIT DE L'ATTENTION AVEC OU SANS HYPERACTIVITÉ ET ACCÈS HYPERPHAGIQUES À L'ADOLESCENCE

Madeleine CAUMARTIN-MUCKLE¹, Félix DÉRY¹, Juliette MONETTE¹, Christopher RODRIGUE¹
et Catherine BÉGIN¹

¹ École de Psychologie, Université Laval

*madeleine.caumartin-muckle.1@ulaval.ca

Pour citer l'article

Caumartin-Muckle, M., Déry, F., Monette, J., Rodrigue, C., & Bégin, C. (2022). Déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité et accès hyperphagiques à l'adolescence. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 12(2), 8-10.

- Rodrigues, M., Sokolovic, N., Madigan, S., Luo, Y., Silva, V., Misra, S. et Jenkins, J. (2021). Paternal sensitivity and children's cognitive and socioemotional outcomes: A meta-analytic review. *Child Development, 92*(2), 554–577. <https://doi.org/10.1111/cdev.13545>
- Slagt, M., Dubas, J. S., Deković, M. et van Aken, M. A. G. (2016). Differences in sensitivity to parenting depending on child temperament: A meta-analysis. *Psychological Bulletin, 142*(10), 1068–1110. <https://doi.org/10.1037/bul0000061>
- Tarabulsky, G. M., Provost, M. A., Bordeleau, S., Trudel-Fitzgerald, C., Moran, G., Pederson, D. R., Trabelsi, M., Lemerlin, J.-P. et Pierce, T. (2009). Validation of a short version of the maternal behavior Q-set applied to a brief video record of mother-infant interaction. *Infant Behavior & Development, 32*(1), 132–136. <https://doi.org/10.1016/j.infbeh.2008.09.006>
- Valcan, D. S., Davis, H. et Pino-Pasternak, D. (2018). Parental behaviours predicting early childhood executive functions: A meta-analysis. *Educational Psychology Review, 30*(3), 607–649. <https://doi.org/10.1007/s10648-017-9411-9>

Pour citer l'article

Allen, M., Bourget, R., Luis-Lavertue, A., Matte-Gagné, C., & Beaugregard-Blouin, J. (2022). Sensibilité paternelle et fonctions exécutives chez l'enfant : effet modérateur du sexe de l'enfant. *Psycause : Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval, 12*(2), 6-8.

DÉFICIT DE L'ATTENTION AVEC OU SANS HYPERACTIVITÉ ET ACCÈS HYPERPHAGIQUES À L'ADOLESCENCE

Madeleine CAUMARTIN-MUCKLE¹, Félix DÉRY¹, Juliette MONETTE¹, Christopher RODRIGUE¹ et Catherine BÉGIN¹

¹ École de Psychologie, Université Laval

*madeleine.caumartin-muckle.1@ulaval.ca

Mots-clés : TDAH, impulsivité, accès hyperphagique, trouble d'accès hyperphagique, adolescence

Le trouble d'accès hyperphagique (TAH) est un trouble des conduites alimentaires qui se caractérise par la grande consommation de nourriture dans un court laps de temps accompagnée d'un sentiment de perte de contrôle. Cela engendre une détresse cliniquement significative de même qu'un sentiment de honte, de culpabilité ou de déprime (American Psychiatric Association, 2013). Des associations positives ont été observées chez les adolescents entre les symptômes du TAH et ceux du trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH; Steadman et Knouse, 2016), ainsi qu'entre l'impulsivité et les symptômes du TAH (Boswell et Grilo, 2021). Cependant, dans ces études, l'impulsivité est conceptualisée comme un construit global. Whiteside et Lynam (2001) ont proposé le modèle *urgency-premeditation-perseverance-sensation seeking* (UPPS) afin de conceptualiser l'impulsivité en un construit multidimensionnel, divisé en quatre facettes distinctes. Ces facettes sont : l'urgence, l'absence de préméditation, le manque de persévérance et la recherche de sensations. Cette conceptualisation multidimensionnelle de l'impulsivité permettrait de clarifier la relation entre les symptômes du TDAH et du TAH.

Objectifs et hypothèses

L'objectif principal de la présente étude est d'examiner et de valider l'association entre les symptômes du TDAH et les symptômes du TAH chez les adolescents québécois. La première hypothèse est que les symptômes du TDAH seront significativement et positivement liés aux symptômes du TAH. L'objectif secondaire est de vérifier l'effet indirect des différentes facettes de l'impulsivité dans cette relation en contrôlant pour le sexe, l'âge et l'IMC. La deuxième hypothèse est qu'on retrouvera au moins un effet indirect de la facette d'urgence sur cette relation.

Méthode

L'échantillon est composé de 968 adolescents (571 filles et 397 garçons) ayant été recrutés, lors d'une précédente étude, dans les écoles publiques et privées de la ville de Québec. Les participants ont été invités à remplir différents questionnaires via l'application LimeSurvey. Le questionnaire sociodémographique a permis de collecter des informations comme le sexe, l'âge, le niveau de scolarité, ainsi que le poids et la grandeur. Les symptômes du TAH ont été mesurés par le *Binge Eating Scale* (BES). Les symptômes du TDAH ont été mesurés par le *Adult ADHD Self Report Scale*

(ASRS). L'impulsivité a été mesurée avec le *UPPS Impulsive Behaviour Scale* pour adolescents.

Analyses effectuées

Afin d'évaluer la première hypothèse, une analyse de corrélation de Pearson a été effectuée. Le score de l'ASRS (symptômes du TDAH) a été utilisé comme variable indépendante et le score du BES (symptômes du TAH) comme variable dépendante. Pour vérifier la deuxième hypothèse, quatre analyses de médiation ont été réalisées sur la relation entre les symptômes du TDAH et du TAH. Le score de chacune des facettes de l'UPPS (impulsivité) a été utilisé comme variable médiatrice; une analyse distincte a été effectuée pour chaque facette. Finalement, le sexe, l'âge et l'IMC ont été utilisés comme variables contrôles concomitantes. Une méthode d'analyse *bootstrap* de 5000 répliquions avec un intervalle de confiance à 95 % a été utilisée afin de tester les effets de médiation à l'aide de l'extension macro PROCESS V4.0.

Résultats et discussion

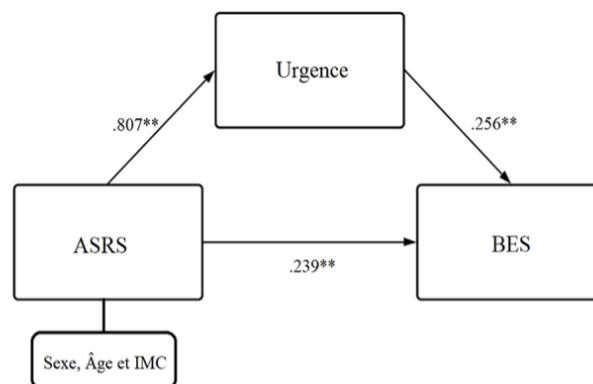
Les résultats obtenus à partir de la corrélation de Pearson montrent une association positive significative entre le score de l'ASRS et le score du BES, ce qui confirme la première hypothèse. Plus précisément, ce résultat appuie l'hypothèse d'une cooccurrence potentielle entre les symptômes du TDAH et les symptômes du TAH chez l'adolescent (Steadman et Knouse, 2016).

Ensuite, les résultats du modèle de médiation démontrent que le score de l'ASRS est associé de manière indirecte avec le score du BES par le biais de la variable médiatrice qui est l'urgence (modèle UPPS), tel qu'illustré dans la Figure 1, confirmant ainsi la seconde hypothèse.

Il est alors possible d'avancer que, chez les adolescents, les symptômes du TDAH seraient liés aux symptômes du TAH via une tendance à réagir plus impulsivement aux émotions fortes. Ce résultat est cohérent avec l'hypothèse de Lavender et Mitchell (2015) selon laquelle les personnes ayant un niveau élevé d'urgence pourraient avoir une plus grande tendance à s'engager dans des comportements hyperphagiques afin de modifier leur état émotionnel.

Le modèle de médiation a également permis de dégager une deuxième variable médiatrice sur cette relation, soit le manque de persévérance. Ce résultat est cohérent avec la littérature actuelle, puisqu'il est documenté que la prédominance des symptômes d'inattention au sein du TDAH se refléterait par un niveau plus élevé de manque de persévérance (Kaisari et al., 2018). La composante d'inattention

Figure 1
Effet indirect individuel de l'urgence sur le lien entre le score de l'ASRS et le score du BES



reliée au manque de persévérance pourrait alors se traduire par des difficultés à ressentir les signaux de satiété ou de faim et, ainsi, contribuer à l'apparition d'épisodes d'accès hyperphagiques.

Cette étude met en lumière l'importance de prendre en considération des facettes spécifiques de l'impulsivité comme l'urgence et le manque de persévérance, afin de mieux comprendre ce qui lie le TDAH et le TAH. Dans le futur, des études longitudinales pourraient permettre de mieux comprendre les liens causaux entre ces variables.

Références

- American Psychiatric Association. (2013). *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (5^e éd.). Elsevier Masson.
- Boswell, R. et Grilo, C. (2021). General impulsivity in binge-eating disorder. *CNS Spectrums*, 26(5), 538-544. <https://doi.org/10.1017/S1092852920001674>
- Kaisari, P., Dourish, C. T., Rotshtein, P. et Higgs, S. (2018). Associations between core symptoms of attention deficit hyperactivity disorder and both binge and restrictive eating. *Frontiers in Psychiatry*, 9, 103. <https://doi.org/10.3389/fpsy.2018.00103>
- Lavender, J. M. et Mitchell, J. E. (2015). Eating disorders and their relationship to impulsivity. *Current Treatment Options in Psychiatry*, 2, 394-401. <https://doi.org/10.1007/s40501-015-0061-6>
- Steadman, K. M. et Knouse, L. E. (2016). Is the relationship between ADHD symptoms and binge eating mediated by impulsivity?. *Journal of Attention Disorders*, 20(11), 907-912. <https://doi.org/10.1177/1087054714530779>
- Whiteside, S. P. et Lynam, D. R. (2001). The five factor model and impulsivity: Using a structural model of personality to understand impulsivity. *Personality and Individual Differences*, 30(4), 669-689. [https://doi.org/10.1016/S0191-8869\(00\)00064-7](https://doi.org/10.1016/S0191-8869(00)00064-7)

Sirois, F. M., & Molnar, D. S. (2014). Perfectionism and maladaptive coping styles in patients with chronic fatigue syndrome, irritable bowel syndrome and fibromyalgia/arthritis and

in healthy controls. *Psychotherapy and Psychosomatics*, 83(6), 384-385. <https://doi.org/10.1159/000365174>

Pour citer l'article

Caumartin-Muckle, M., Déry, F., Monette, J., Rodrigue, C., & Bégin, C. (2022). Déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité et accès hyperphagiques à l'adolescence. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 12(2), 8-10.

PROPRIÉTÉS PSYCHOMÉTRIQUES DE QUESTIONNAIRES FRANÇAIS SUR LES CROYANCES APRÈS UNE AGRESSION SEXUELLE

Alyson CHAMPAGNE^{1*}, Éléonore SARAZIN¹, Lydia DUCHESNE¹, Thalie FLORES-TREMBLAY¹, Jessica LEBEL¹ et Geneviève BELLEVILLE¹

¹ École de psychologie, Université Laval

*alyson.champagne.1@ulaval.ca

Mots-clés : Trouble de stress post-traumatique, agression sexuelle, cognitions post-traumatiques, blâme de soi

Les cognitions post-traumatiques, soit des croyances négatives développées après un événement traumatique, sont des manifestations du trouble de stress post-traumatique (TSPT) et des indicateurs précoces du risque du développement de psychopathologies (Kline et al., 2018). Le blâme de soi (*self-blame*) est un type de cognition post-traumatique fréquemment observé chez les personnes ayant vécu une agression sexuelle (AS) et renvoie au fait de se blâmer exagérément pour la survenue ou les conséquences de l'événement traumatique (Kline et al., 2018). Selon Janoff-Bulman (1979), le blâme de soi peut être comportemental (c.-à-d., croire que ses comportements ont causé l'événement) ou caractériel (c.-à-d., croire que ses traits de personnalité ont causé l'événement). Aucun questionnaire permettant de mesurer ces cognitions après une AS n'a été traduit ni validé en français. Or, la prévalence des AS est élevée au Canada et celles-ci sont associées à plusieurs conséquences négatives sur les plans psychologique et fonctionnel (Dworkin et al., 2017; Institut national de santé publique du Québec, 2022). La validation francophone de questionnaires permettrait de documenter les conséquences des AS sur les cognitions chez les populations francophones et aurait une utilité clinique ainsi que pour la recherche. L'objectif de cette étude était donc de produire des versions francophones de la *Posttraumatic Maladaptive Beliefs Scale* (PMBS; Vogt et al., 2012) qui mesure les croyances nuisibles développées après un événement traumatique et du *Rape Attribution Questionnaire* (RAQ; Frazier, 1990) qui évalue le blâme de soi. Un autre objectif était d'en documenter les qualités psychométriques. Il était attendu que les propriétés psychométriques des versions francophones soient similaires à celles des versions originales.

Méthode

La PMBS et le RAQ ont été traduits indépendamment par deux traductrices professionnelles par une procédure de traduction et de traduction inverse (*back-translation*). Cette méthode consiste à traduire en français la version anglaise originale par l'une des traductrices. Cette traduction francophone est ensuite traduite à nouveau en anglais par la deuxième traductrice dans le but de la comparer à la version anglaise originale (Vallerand et al., 1983; Vallerand et al., 1989). Les items ont été révisés par un groupe de spécialistes selon leur pertinence, leur clarté et la présence d'un biais lié au genre. Les responsables du projet ont choisi les items finaux en se basant sur leurs commentaires. Six items ont été ajoutés au RAQ pour moderniser et rendre son contenu inclusif aux personnes de tous genres.

Des personnes ayant vécu une AS ont été recrutées entre novembre 2021 et février 2022 par des courriels envoyés aux membres de l'Université Laval et des publicités ciblées sur Facebook. L'échantillon était composé de 440 personnes au Temps 1 et de 295 au Temps 2, soit une semaine plus tard.

Un questionnaire sociodémographique et clinique a permis de récolter de l'information sur l'échantillon et de vérifier l'admissibilité. Les instruments étudiés, l'Échelle de croyances posttraumatiques inadaptes (ÉCPI) et le Questionnaire sur l'attribution de la responsabilité du viol (QARV), ont été administrés. Pour évaluer la validité convergente, le *Posttraumatic Cognitions Inventory* (PTCI) qui évalue les cognitions du TSPT et le *Posttraumatic Stress Disorder Symptoms Checklist for DSM-5* (PCL-5) qui mesure